SCAILLET (Thierry), ROSART (Françoise) (dir.). –
*Scoutisme et guidisme en Belgique et en France. Regards
croisés sur l'histoire d'un mouvement de jeunesse*

Louvain-la-Neuve : Academia- Bruylant, 2004. – 227 p.

Françoise Mayeur

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1223>

DOI : 10.4000/histoire-education.1223

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 166-168

ISBN : 2-7342-1043-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Françoise Mayeur, « SCAILLET (Thierry), ROSART (Françoise) (dir.). – *Scoutisme et guidisme en Belgique et en France. Regards croisés sur l'histoire d'un mouvement de jeunesse* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 109 | 2006, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1223> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1223>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

SCAILLET (Thierry), ROSART (Françoise) (dir.). – *Scoutisme et guidisme en Belgique et en France. Regards croisés sur l'histoire d'un mouvement de jeunesse*

Louvain-la-Neuve : Academia- Bruylant, 2004. – 227 p.

Françoise Mayeur

RÉFÉRENCE

SCAILLET (Thierry), ROSART (Françoise) (dir.). – *Scoutisme et guidisme en Belgique et en France. Regards croisés sur l'histoire d'un mouvement de jeunesse*. – Louvain-la-Neuve : Academia- Bruylant, 2004. – 227 p.

- 1 Après les publications de Gérard Cholvy, les recherches de Marie-Thérèse Cheroutre et les éléments de bibliographie sur le scoutisme réunis par Jean-Jacques Gauthé, une recherche sur le mouvement des Guides et Scouts s'est quelque peu développée. Ainsi l'Association 1907 a-t-elle été fondée à Paris en l'an 2000. Le présent recueil, augmenté d'illustrations dignes d'intérêt, résulte d'un colloque sur l'histoire du scoutisme, pour l'essentiel du scoutisme belge, tenu le 25 octobre 2002, à Louvain-la-Neuve, par l'ARCA (Association du monde catholique) et l'Association 1907. Les auteurs enseignent à l'UCL pour la plupart et, pour certains, occupent des fonctions au sein de mouvements de scouts.
- 2 Plusieurs développements touchent à l'esthétique dans le mouvement scout et à ce qu'elle signifie dans le domaine moral, voire idéologique. Le scoutisme catholique (Jean Pirotte) donne des spectacles, produit de la littérature. Apparaissent entre autres les noms de Joseph Folliet et de César Geoffray. Une pédagogie d'épanouissement se

manifeste des années 1930 à 1965 dans des ordres divers, tels que l'imagerie ou la musique, fondée sur une spiritualité intuitive et pragmatique qui conduit la vie, mène à l'idéal de chevalerie (Jésus compagnon). Ainsi naît la Route, tandis que s'idéalise la figure de Guy de Larigaudie, mort à la guerre en 1940. Le travail d'illustrateur (N. Palluau), tel celui de Jean Droit, suit la même direction. Français longuement installé en Belgique, J. Droit s'emploie à donner une image de l'uniforme et de l'attitude recommandés aux scouts ; il introduit le « naturalisme » et l'indianisme. Son adhésion progressive à l'extrême droite (Croix de feu, puis PSF, durant les années 1930) « gèle son trait d'illustrateur ». Il continue son action de formateur, mais cesse de dessiner pour les publications scout. L'uniforme constitue un élément essentiel (cf. la pensée de Baden-Powell) de la pédagogie pratiquée dans le mouvement (Th. Scaillet). Il ritualise tout en intériorisant l'adhésion. De là une considérable panoplie d'insignes, dotés de nombreuses significations. Uniformes et insignes évoluent, comme les réalités sociales, tel le remplacement du chapeau par le béret alpin. Plus ambigu se montre le destin de la croix gammée, présentée comme symbole du service rendu. Les scouts anglais adoptent le swastika dès 1910 ; un peu plus tard, c'est l'ensemble du mouvement, les scouts belges notamment, jusqu'à l'abandon par suite de plaintes, très tard, en Angleterre (1935) et en Belgique (1938). L'uniforme apparaît en lui-même banal chez les jeunes de l'entre-deux-guerres (cf. la JEC).

- 3 Le roman scout, quant à lui, veut aboutir à l'élévation morale : l'héroïsation, le dépassement de soi (L. Déom), auxquels entraînent les romans jésuites, alors qu'en France prévaut le « roman raider ». Le domaine du roman scout reste largement à explorer. Les archives et documents qui le concernent en Belgique ont commencé à s'accumuler depuis une trentaine d'années. Un musée, « le plus important d'Europe à ce sujet », ouvert à Leuven en 1982, s'accompagne d'un centre de documentation. À Louvain-la-Neuve s'ajoutent aux archives du monde catholique des papiers déposés d'origines diverses. Les archives des fédérations de guides et scouts belges dont donc à explorer. La postface de J. Pirotte suggère autant de questions que de voies à explorer plus avant et incite à recourir à une vision plus vaste de la place occupée par le scoutisme dans l'évolution de la société occidentale. Comment interpréter les engagements inspirés par le scoutisme ? S'agit-il d'une attitude nouvelle par rapport au corps et à la nature, d'une éducation du jeune par le jeune ? Les perspectives « libératrices » offertes aux filles par le guidisme, le débordement au-delà des milieux de l'adolescence, une pédagogie où l'intuition prend le pas sur la logique, sont autant de voies qui mènent aux bourgeoissements idéologiques et soumettent le scoutisme au regard extérieur.

4 Mais quelle que soit la pertinence de ces approches, s'y manifeste une quasi-absence du « monde extérieur ». L'objet de la recherche a tendance à masquer ce qui l'entoure. Un scout, en effet, n'appartient pas seulement au mouvement auquel il adhère, mais aussi à un milieu social et régional, à une famille, à ses mœurs, usages et traditions. L'étude du guidisme, par exemple, trouverait plus de profondeur si l'on décrivait l'éducation féminine telle qu'elle était conçue par la bourgeoisie catholique avant son apparition. L'appartenance religieuse est-elle seulement catholique ? À peine est-il fait mention des protestants, des éclairés et de l'originalité de leur action au sein du mouvement. « Scoutisme et guidisme catholiques » constituerait un titre plus exact pour le présent recueil. L'« histoire » qui nous est contée touche d'ailleurs pour l'essentiel aux commencements. Il serait préférable de l'indiquer avec clarté, d'emblée,

d'autant que s'éloignent progressivement cette vision du monde environnant, ces modes d'action, et que les interprétations se font aujourd'hui plus complexes.

AUTEURS

FRANÇOISE MAYEUR